

# Cholet, une équipe qui a du cœur

Cholet est, cette saison, l'équipe française qui joue le plus avec le feu. Rarement largués, mais jamais largement dominateurs, les Choletais donnent l'impression d'aimer se faire peur. Ils s'en expliquent.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**C**ette équipe est fatigante ! • Le nœud de cravate en vrac, Erman Kunter a poussé ce long soupir samedi dernier, après la victoire des siens face à Vichy. Un court succès (64-63) qui confirme LA statistique choletaise de la saison. Quand les Manceaux s'offrent des succès aisés

**Samuel Mejia :**

« Pourquoi stresser ? »

Il faut marquer

(+12,9 points de moyenne) ou que les Villeurbannais piétinent - quand ils gagnent, c'est plus rare ! - leurs adversaires de 20,3 points, les Choletais souffrent toujours jusqu'aux dernières possessions pour s'imposer avec une marge moyenne de 6,9 points. Un record en Pro A.

## 1 Pourquoi ?

• Je ne veux pas dévoiler notre secret », s'amuse Erman Kunter. • Ça nous excite de tout jouer sur la dernière possession », complète, tout sourire, Antywane Robinson. • Je préfère gagner 40 fois d'un point qu'une fois de 40 ! • Plus sérieusement, Mickaël Gelabale avance ce qui ressemble à une explication. • L'attaque n'est pas notre point fort, tout le monde le sait. Alors, on défend et avec un petit score, c'est logiquement serré. »

## 2 Une sérénité affichée

• A force de jouer avec le feu on se brûle, dit le dicton. Cette saison, les Choletais l'ont vérifié, notamment à Hyères-Toulon et • son shoot pas valable » et Trévisé • un énorme crève-cœur à l'aller et au retour » (Mejia). • C'est le jeu, constate l'ailier dominicain. Heureusement, nous avons aussi beaucoup gagné de cette manière. • Les chiffres le confirment. CB a remporté 8 de ses 13 rencontres qui se sont achevées par un écart maximum de 5 points ! • Notre force, c'est qu'on veut vraiment, vraiment gagner, insiste Mejia. La fierté nous anime. Tous ensemble. Après, c'est la force de l'expérience. Nous commençons à avoir l'habitude de ces fins de matchs stressantes. • Rassurez-vous, • notre cœur est bien accroché », dédramatise Gelabale.



Cholet, La Meilleraie, samedi 2 janvier 2010. Cholet sait pouvoir compter sur Samuel Mejia. Dans les moments chauds, le Dominicain ne lâche jamais la balle des yeux. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

## 3 A qui le dernier shoot ?

• A Cholet, ce n'est pas comme à LA, dit Gelabale. Il n'y a pas de Kobe ! • Comprenez Kobe Bryant, star des Los Angeles Lakers. En Californie, la règle est de donner la balle à KB dans le money-time. Il s'occupe du reste. A Cholet, ce rôle du dernier tireur n'est pas attribué. • On ne sait jamais à l'avance qui va tirer. Le jeu décide », certifie Gelabale. Robinson confirme : • Dans le dernier temps mort de ces matchs serrés, Erman répète : • On va gagner ! • Il nous fait partager sa confiance. Il définit quelques systèmes. Ensuite, le jeu décide. De Sammy (Mejia) à Christophe (Léonard), tout le monde peut tirer. • Tout le monde peut-être, Samuel Mejia assurément !

Cette saison, le Dominicain a • frappé » à Nancy (71-70), à Villeurbanne (84-82) et samedi dernier contre Vichy (64-63). L'intéressé en sourit. • Il y a effectivement toujours un système pour moi. Le coach et mes partenaires ont une grande confiance en moi. J'essaie de leur rendre, mais attention, je ne suis pas le sauveur. A Villeurbanne, j'ai marqué au buzzer, mais sans les deux paniers d'Antywane dans les secondes précédentes, on ne gagne pas. Face au Mans, Mike (Gelabale) et John (Linehan) ont porté l'équipe sur la fin. C'est toujours un travail d'équipe... », conclut • l'assassin au sang froid » de CB. • C'est simple. Si tu ne shootes pas, tu as 0% de chance de gagner. C'est 50% si tu tentes ta chance. Mieux

vaut tirer, c'est logique. Alors pourquoi stresser... »

➔ LE CHIFFRE

# 40%

Cette saison, Cholet Basket a fini 10 de ses 25 matches avec un écart maximum de 3 points (6 victoires, 4 défaites). C'est le plus gros total en France.